



LIKKUTEI TORAH • PARSHAS TAZRIA • MAAMAR 1

אשה כי תזריע וילדה זכר כו'

«Lorsqu'une femme émet sa semence
et donne naissance à un mâle»



Chaque attribut contient son opposé, et l'union se réalise grâce à ce que chacun des partenaires possède de l'autre : le père donne de la Guevoura qui est en son 'Hessed, et la mère du 'Hessed qui est en sa Guevoura. Ainsi, lorsque la semence de la femme vient en premier, le 'Hessed est l'attribut qui prédomine et l'enfant est un mâle, comme le dit le verset : «Lorsqu'une femme émet sa semence et donne naissance à un mâle».

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/likutei-torah/tazria/1/

L'IDÉE CENTRALE

Chaque attribut contient son opposé, et l'union se réalise grâce à ce que chacun des partenaires possède de l'autre : le père donne de la Guevoura qui est en son 'Hessed, et la mère du 'Hessed qui est en sa Guevoura. Ainsi, lorsque la semence de la femme vient en premier, le 'Hessed est l'attribut qui prédomine et l'enfant est un mâle, comme le dit le verset : «Lorsqu'une femme émet sa semence et donne naissance à un mâle».

Chaque section : l'hébreu, puis la traduction, puis une courte explication sous un filet doré. Les petits chiffres dans l'hébreu renvoient aux notes de la fin.

LE MAAMAR EN BREF

Le Talmud enseigne que lorsque la femme émet sa semence en premier, elle donne naissance à un mâle. Les philosophes l'expliquaient de façon mécanique : la semence de l'homme vient alors en dernier, et «le supérieur l'emporte». Le Rabbi Chnéour Zalman rejette cette explication, qui force le sens des mots : le verset, la preuve que le Talmud tire des enfants de Léa et le Midrach impliquent tous que le mâle provient de la semence propre de la femme. En vérité, le mâle relève du 'Hessed et la femelle de la Guevoura. Mais comment un enfant peut-il être formé à partir des deux, alors que le 'Hessed et la Guevoura sont opposés, comme l'eau et le feu ? Parce que chacune des dix Séfirot les contient toutes, comme le montre le décompte du Omer. Un père qui discipline son fils par amour manifeste de la Guevoura au sein du 'Hessed ; une mère dont l'indulgence ne fait aucun bien à son fils manifeste du 'Hessed au sein de la Guevoura. Dans l'union, le père donne de sa Guevoura et la mère de son 'Hessed, ce qui leur permet de s'unir. Lorsque c'est son apport qui prédomine, il relève du 'Hessed et elle donne naissance à un mâle ; lorsque c'est celui du père, il relève de la Guevoura et elle donne naissance à une femelle. En termes kabbalistiques, le mâle provient du Nom MaH et la femelle du Nom BaN, chacun contenant l'autre.

PLAN

1 La règle et les philosophes

¶1

Le verset et la règle du Talmud selon laquelle, lorsque la femme émet sa semence en premier, elle donne naissance à un mâle ; l'explication des philosophes, selon laquelle la semence ultérieure de l'homme l'emporte, est rejetée comme forçant le sens des mots ; des preuves tirées de Dina et du Midrach montrent que le mâle provient de la semence de la femme ; le mâle relève du 'Hessed («Il s'est souvenu de Sa bonté»), la femelle de la Guevoura, comme le montrent Sarah et les propos des Sages à son sujet.

2 Chaque attribut contient l'autre

¶2-3

L'enfant est formé du blanc du père et du rouge de la mère, du 'Hessed et de la Guevoura, opposés comme l'eau et le feu ; ils peuvent s'unir parce que chacune des dix Séfirot les contient toutes, comme le montre le décompte du Omer ; la discipline d'un père inspirée par l'amour est de la Guevoura au sein du 'Hessed, et l'indulgence d'une mère, du 'Hessed au sein de la Guevoura.

3 L'union et l'enfant

¶4-5

Dans l'union, le père donne de sa Guevoura et la mère de son 'Hessed, ce qui explique qu'ils puissent s'unir ; ainsi, lorsque la semence de la femme vient en premier, son 'Hessed prédomine et elle donne naissance à un mâle, et le verset se comprend dans son sens simple ; il en va de même en termes kabbalistiques : les Noms MaH et BaN, chacun comprenant l'autre ; voir le Zohar sur Tazria.

NOTIONS CLÉS

'Hessed et Guevoura חסד וגבורה

La bonté et la retenue, les attributs d'expansion et de limitation. Ici, le mâle relève du 'Hessed et la femelle de la Guevoura, opposés comme l'eau et le feu.

Chaque Séfira les comprend toutes הי"ס כלולים כל א' מהן מכולין

Chacune des dix Séfirot contient les dix, de sorte qu'il y a de la Guevoura au sein du 'Hessed et du 'Hessed au sein de la Guevoura, comme le montrent les sept fois sept jours du décompte du Omer.

La Guevoura au sein du 'Hessed גבורה שבחסד

Une sévérité inspirée par l'amour, comme celle d'un père qui discipline son fils afin qu'il revienne à D.ieu et à Sa Torah.

Le 'Hessed au sein de la Guevoura חסד שבגבורה

Une bonté dans sa forme, mais qui n'est pas véritablement bonne, comme l'indulgence d'une mère qui ne fait absolument aucun bien à son fils.

«Une femme émet sa semence en premier» אשה מזרעת תחלה

La règle du Talmud selon laquelle l'enfant est un mâle lorsque la semence de la femme vient en premier. Le maa-mar explique que son apport provient du 'Hessed qu'elle porte en elle, et que le 'Hessed est masculin.

Les Noms MaH et BaN שם מ"ה ושם ב"ן

Deux façons d'épeler le Nom Havaya, dont les valeurs numériques sont respectivement 45 et 52. Dans la Kabbala, le mâle est attiré de MaH et la femelle de BaN, et chacun comprend l'autre.

SECTION 1 • 11

La règle et les philosophes

1 אשה כי תזריע^{1,2} וילדה זכר^{3,4} כו'. וארז"ל [ואמרו רבותינו זכרונם לברכה] (בברכות ד"ס ע"א נדה דל"א א')

אשה מזרעת תחלה יולדת זכר⁵ כו'

« Lorsqu'une femme émet sa semence et donne naissance à un garçon », etc. Et nos Sages, de mémoire bénie, ont dit (Berakhot, folio 60a ; Niddah, folio 31a) : « Si la femme émet sa semence en premier, elle donne naissance à un garçon », etc.

Le maamar s'ouvre sur le premier verset de la paracha Tazria (Lévitique 12:2) et sur l'enseignement talmudique qui s'y rapporte, dans Berakhot 60a et Niddah 31a : lorsque la femme émet sa semence en premier, l'enfant est un garçon. L'Admour Hazaken prend au pied de la lettre le mot tazria du verset, « émet sa semence », et le maamar entreprend d'expliquer pourquoi la semence de la femme devrait produire un garçon.

וזה פלאי, והפלסופים נדחקו⁶ ליישב כי לפי שאשה מזרעת תחלה הרי טפת הזכר באה באחרונה ועילאה גבר. משא"כ אם האיש מזריע תחלה⁷ כו'.

Cela est étonnant, et les philosophes se sont efforcés de l'expliquer ainsi : puisque la femme émet sa semence en premier, la goutte de l'homme vient en dernier, et « ce qui est supérieur l'emporte » ; tandis que si l'homme émet sa semence en premier, etc.

Les philosophes expliquent cette règle de manière mécanique : si la femme émet sa semence en premier, celle de l'homme vient après elle et se trouve « au-dessus » ; la semence supérieure, venue en dernier, l'emporte donc, et l'enfant ressemble à l'homme et est un garçon. Si l'homme émet sa semence en premier, celle de la femme vient en dernier et l'emporte, et l'enfant est une fille.

ואמנם באמת הוא דוחק גדול⁸ בפ"י לשון אשה מזרעת תחלה דמשמע שממנה דוקא בא הזרעת הזכר ולא ע"י שהזכר מזריע לבסוף כו'.

Mais, en vérité, c'est une grande difficulté que d'expliquer les mots « la femme émet sa semence en premier », car ils laissent entendre que la semence du garçon provient précisément d'elle, et non du fait que l'homme émet sa semence en dernier, etc.

L'Admour Hazaken objecte que cette explication force le sens des mots. « La femme émet sa semence en premier » laisse entendre que le garçon provient de sa propre semence, et non que sa semence vient simplement en premier, de sorte que celle de l'homme, émise ensuite, décide de l'issue.

ועוד דארז"ל [דאמרו רבותינו זכרונם לברכה] **ספ"ג** [סוף פרק ג'] **דנדה גבי דינה כתיב בתו.**⁹ **בתו של יעקב וגבי השבטים כתיב בני לאה**

De plus, nos Sages, de mémoire bénie, ont dit à la fin du chapitre 3 de Niddah que, au sujet de Dinah, il est écrit « sa fille », la fille de Jacob, tandis qu'au sujet des tribus, il est écrit « les fils de Léa »,

Une seconde preuve vient du Talmud, dans Niddah 31a, à propos du verset qui énumère les enfants que Léa mit au monde (Genèse 46:15). Les fils y sont appelés « les fils de Léa », d'après leur mère, tandis que Dinah est appelée « sa fille », celle de Jacob.

כי אשה מזרעת תחלה כו' א"כ משמע שמזרע האשה דוקא נולד הזכר וד"ל [ודי למבין]. **(וכ"ה במדרש רבה תזריע ס"פ י"ד הזכר מן האשה**¹⁰ **כו' ע"ש).**

car la femme émet sa semence en premier, etc. Cela laisse donc entendre que le garçon naît précisément de la semence de la femme ; et celui qui comprend comprendra. (Il en est de même dans le Midrash Rabbah sur Tazria, à la fin de la section 14 : « Le garçon vient de la femme », etc. ; voir là-bas.)

Le Talmud explique le verset par la même règle : les fils sont attribués à Léa parce que la femme a émis sa semence en premier ; le garçon provient donc de la propre semence de la femme. La parenthèse ajoute le Midrash Rabbah sur Tazria (Vayikra Rabbah 14:9), qui affirme explicitement que la fille vient de l'homme et le garçon de la femme.

והענין כי הזכר¹¹ **הוא בחי' חסד כדכתיב זכר חסדו**¹² **ונקבה היא בחי' גבורה דינא דמלכותא דינא**^{13, 14} **וכמארז"ל** [וכמאמר רבותינו זכרונם לברכה] **על שרה**¹⁵ **אמנו שבשעה שבשרוה המלאכים שעתידה שתלד בן זכר פירסה נדה בחי' גבורות,**

L'explication est que le garçon relève du niveau de 'Hessed (bonté), comme il est écrit : « Il s'est souvenu de Sa bonté » (zachar 'hasdo) ; et la fille relève du niveau de Guevoura (retenue) : « la loi du royaume est loi » (dina demal'houta dina). Et nos Sages, de mémoire bénie, ont dit au sujet de Sarah, notre mère, qu'au moment où les anges lui annoncèrent qu'elle allait donner naissance à un fils, elle devint nida : le niveau des Guevouro t.

Voici maintenant l'explication intérieure : le garçon relève de 'Hessed, l'attribut de don et d'expansion, que suggère le verset « Il s'est souvenu (zachar) de Sa bonté ('hasdo) », puisque zachar, « s'est souvenu », est aussi le mot qui signifie « mâle ». La fille relève de Guevoura, la mesure et le jugement, que suggère la règle de Chmouel : « la loi du royaume est loi », comprise ici comme signifiant que le royaume, Mal'hout, l'attribut féminin, est din, le jugement. Le Talmud rapporte également que Sarah devint nida, c'est-à-dire qu'elle eut ses règles, le jour même où les anges vinrent lui annoncer la naissance de son fils ; l'Admour Hazaken appelle cela le niveau des Guevouro t.

וגם אמרו"ל [אמרו רבותינו זכרונם לברכה] שאברהם צוה לתת להם סלת והיא נתנה קמח מכאן שאשה עיניה צרה באורחים והיינו לפי שהיא מבחינת גבורות.

Nos Sages, de mémoire bénie, ont également dit qu'Abraham ordonna de leur donner de la fleur de farine, tandis qu'elle donna de la farine : « Nous apprenons de là qu'une femme est parcimonieuse envers les invités. » Cela tient au fait qu'elle relève du niveau des Guevouro t.

Le Talmud (Bava Metzia 87a) relève que le verset mentionne à la fois « farine » et « fleur de farine », et en déduit qu'une femme est plus parcimonieuse envers les invités qu'un homme (littéralement, « son œil est étroit ») ; selon le récit de l'Admour Hazaken, Abraham demanda de la fleur de farine et Sarah donna de la farine. Il explique cela par la racine de Sarah dans les Guevouro t, les attributs de mesure et de retenue.

SECTION 2 • ¶2-3

Chaque attribut contient l'autre

2 והנה בולד שניהם מזריעים וכמארו"ל [וכמאמר רבותינו זכרונם לברכה] לוכן מן האב שממנו עצמות וגידים ומוח כו' אדם מן האם¹⁶ שממנו עור ובשר כו',

Or, dans un enfant, tous deux émettent une semence, comme l'ont dit nos Sages, de mémoire bénie : le blanc vient du père, et de lui proviennent les os, les tendons et le cerveau, etc. ; le rouge vient de la mère, et de lui proviennent la peau et la chair, etc.

L'Admour Hazakène se tourne maintenant vers la formation d'un enfant à partir de ses deux parents. Le Talmud (Niddah 31a) enseigne que le père fournit le « blanc », d'où proviennent les os, les tendons et le cerveau, et la mère le « rouge », d'où proviennent la peau et la chair.

ולכאורה יפלא איך מתאחדים ב' השפעות אלו שהרי חו"ג [חסד וגבורה] הם ב' הפכים ומים מכבים אש.

À première vue, il est étonnant de voir comment ces deux influences peuvent s'unir, puisque 'Hessed (bonté) et Guevoura (retenue) sont deux opposés, et que l'eau éteint le feu.

Cela soulève une difficulté : la contribution du père relève du 'Hessed et celle de la mère de la Guevoura, qui sont opposés. Le 'Hessed est comparé à l'eau et la Guevoura au feu, et l'eau éteint le feu. La question est donc de savoir comment deux influences aussi opposées peuvent se combiner en un seul enfant.

אך הענין כנודע שהי"ס [שהי' ספירות] כלולים כל א' מהן מכולן ויש בחסד חסד שבחסד וגבורה שבחסד ות"ת [ותפארת] שבחסד כו'

Mais voici l'explication : comme on le sait, chacune des dix Séfirot comprend toutes les autres. Ainsi, dans le 'Hessed, il y a le 'Hessed au sein du 'Hessed, la Guevoura au sein du 'Hessed et Tiferet (beauté) au sein du 'Hessed, etc. ;

La réponse repose sur un principe connu : chacune des dix Séfirot comprend les dix en elle. Le 'Hessed n'est donc pas seulement du 'Hessed ; il comprend un 'Hessed au sein du 'Hessed, une Guevoura au sein du 'Hessed, une Tiferet au sein du 'Hessed, et ainsi de suite.

וכן בגבורה יש חסד שבגבורה גבורה שבגבורה כו' וכמ"ש בענין ספירת העומר שהם ז' מדות וכל א' כלול מז'.

et de même, dans la Guevoura, il y a le 'Hessed au sein de la Guevoura, la Guevoura au sein de la Guevoura, etc. Comme il est expliqué au sujet du compte du Omer, il s'agit de sept attributs émotionnels (midot), et chacun comprend sept attributs.

La Guevoura comprend elle aussi un 'Hessed au sein de la Guevoura et une Guevoura au sein de la Guevoura. L'exemple bien connu en est le compte du Omer : sept attributs émotionnels, chacun comprenant les sept, forment les quarante-neuf jours.

3 ועד"מ האב מכה בנו ומייסרו בשבט אנשים¹⁷ הרי הוא מחמת אהבה בשביל שישב לה' ובתורתו יתגה¹⁸ ואעפ"כ [ואף על פי כן] ההכאות הם יסורים ממש והי"ז [והרי זה] גבורה שבחסד ועד"ז נאמר את אשר יאהב¹⁹ ה' יוכיח.

À titre d'analogie, un père frappe son fils et le châtie «avec le bâton des hommes». Il le fait par amour, afin qu'il retourne à D.ieu et «médite dans Sa Torah»; néanmoins, les coups sont une véritable souffrance. C'est la Guevoura incluse dans le 'Hessed. Dans le même esprit, il est dit: «Celui que D.ieu aime, Il le réprimande.»

Un exemple de Guevoura incluse dans le 'Hessed: un père frappe et discipline son fils par amour, afin que celui-ci retourne à D.ieu et étudie Sa Torah; pourtant, les coups lui font réellement mal. Le motif relève du 'Hessed, tandis que l'acte relève de la Guevoura; il en va de même pour D.ieu: «Celui que D.ieu aime, Il le réprimande.»

ולהיפך חסד שבגבורה היינו האם שמשפעת לבנה כל טוב ומניקתו הרבה כו' ואין זה טובתו כלל.

À l'inverse, le 'Hessed inclus dans la Guevoura, c'est la mère qui comble son fils de toutes sortes de bienfaits et l'allait abondamment, etc., sans que cela lui soit aucunement bénéfique.

À l'inverse, le 'Hessed inclus dans la Guevoura, c'est la mère, qui relève de la Guevoura, mais comble son fils de toutes sortes de bienfaits et l'allait abondamment. La forme est celle de la bonté, mais cela ne lui est aucunement bénéfique.

SECTION 3 • ¶4-5

L'union et l'enfant

4 והנה ביחוד וזיווג האב משפיע מבחי' הגבורה שבו והאם שהיא מגבורה משפעת מבחי' החסד שבה

Or, dans l'union et l'accouplement, le père donne du niveau de la Guevoura (retenue) qui est en lui, et la mère, qui relève de la Guevoura, donne du niveau du 'Hessed (bonté) qui est en elle ;

Cela explique comment les natures opposées des parents peuvent s'unir. Dans leur union, le père, qui relève du 'Hessed, donne de la Guevoura qui est en lui, et la mère, qui relève de la Guevoura, donne du 'Hessed qui est en elle.

ולכן יכולים להתחבר יחד אבל אילו היה האב משפיע מחסד שבחסד והנקבה מגבורה שבגבורה באמת לא היו מתחברים כלל.

et c'est pourquoi ils peuvent s'unir. Mais si le père donnait du 'Hessed qui est dans le 'Hessed, et la femelle de la Guevoura qui est dans la Guevoura, ils ne s'uniraient véritablement pas du tout.

Parce que chacun donne de l'élément qui correspond à la nature de l'autre, les deux peuvent s'unir. Le 'Hessed pur — le 'Hessed qui est dans le 'Hessed — et la Guevoura pure — la Guevoura qui est dans la Guevoura — n'auraient rien en commun et ne pourraient absolument pas s'unir.

5 ומעתה יובן ג"כ ענין הנ"ל דאשה מזרעת תחלה יולדת זכר כו' שהרי השפעתה הוא מבחי' חסד דוקא

On comprendra dès lors également le point mentionné plus haut, selon lequel « si la femme émet sa semence la première, elle enfante un mâle », etc. : car son influence procède précisément du niveau de 'Hessed,

Cela résout la règle du Talmud. Comme l'a montré le paragraphe 4, l'influence de la mère provient du 'Hessed qui est en elle ; lorsque sa semence vient en premier, c'est donc l'influence qui mène.

לכן יולדת זכר שהוא מחסד משא"כ איש מזריע תחלה הרי השפעתו מבחי' גבורה לכן יולדת נקבה.

c'est pourquoi elle enfante un mâle, qui relève de 'Hessed. En revanche, lorsque l'homme émet sa semence le premier, son influence procède du niveau de Guevoura ; elle enfante donc une femelle.

'Hessed est masculin ; elle enfante donc un mâle. Lorsque la semence de l'homme vient en premier, c'est son influence qui mène, et elle provient de la Guevoura qui est en lui. Or Guevoura est féminine ; elle enfante donc une femelle.

וא"כ יהי' [יהיה] לשון הפסוק ניהא כפשוטו שאשה כי תזריע תלד²⁰ היא עיי' ממש זכר ולא כפי' הפלסופים מחמת שזרע הזכר בא לבסוף כו' שאין זה במשמע לשון הפסוק כלל.

Ainsi, la formulation du verset se comprend parfaitement selon son sens simple: «quand une femme émet sa semence», c'est par cela même qu'elle enfante un mâle; et non, comme l'expliquaient les philosophes, parce que la semence de l'homme vient en dernier, etc., ce que la formulation du verset ne suggère nullement.

Le verset peut désormais être lu au sens simple: «quand une femme émet sa semence», c'est par sa propre émission de semence qu'elle enfante un mâle. Selon l'explication des philosophes, c'est la semence ultérieure de l'homme qui détermine le résultat; mais ce n'est pas ce que dit le verset.

ועי' קבלה הזכר הוא נמשך משם מ"ה [שם מ"ה] והנקבה משם ב"ן [שם ב"ן] (וכמשי"ל [וכמה שכתוב לעיל] סד"ה קול דודי בענין האבות והאמהות)

Selon la Kabbala, le mâle est attiré du Nom Mah (45), et la femelle du Nom Ban (52) (comme il est écrit plus haut, à la fin du discours commençant par «La voix de mon bien-aimé», à propos des Patriarches et des Matriarches).

La même idée est reformulée dans les termes de la Kabbala. Les Noms Mah (45) et Ban (52) sont deux façons d'épeler les lettres du Nom Havaya, désignées d'après leur valeur numérique; le mâle est attiré de Mah et la femelle de Ban. La parenthèse renvoie à la fin du discours commençant par «La voix de mon bien-aimé», où cette question est abordée à propos des Patriarches et des Matriarches.

והנה מ"ה [שם מ"ה] כלול ג"כ מב"ן [משם ב"ן] וגם שם ב"ן [שם ב"ן] כלול ממ"ה [משם מ"ה] והשפעת הדכר הוא בחי' ב"ן [שם ב"ן] דמ"ה [דשם מ"ה] ולפי שהשפעה זו הוא בחי' שם ב"ן [שם ב"ן] לכן יולדת נקבה.

Or, Mah comprend également Ban, et le Nom Ban comprend de même Mah. L'influence de l'homme est le niveau de Ban de Mah; et puisque cette influence est le niveau du Nom Ban, elle enfante donc une femelle.

Comme pour 'Hessed et Guevoura, chaque Nom comprend l'autre. Ce que l'homme transmet est «Ban de Mah», le Ban qui se trouve dans son Mah; et comme cela relève du Nom Ban, le féminin, il en résulte une femelle, tout comme son influence issue de Guevoura.

ואמנם אשה שהיא שם ב"ן [שם ב"ן] מזרעת ומשפעת בחי' מ"ה [שם מ"ה] הכלול בב"ן [בשם ב"ן] ולפי שהוא בחי' מ"ה [שם מ"ה]

Cependant, la femme, qui est le Nom Ban, émet sa semence et transmet le niveau de Mah compris en Ban; et puisque c'est le niveau de Mah,

La femme, qui est elle-même le Nom Ban, transmet le Mah contenu dans son Ban, de même qu'elle transmet le 'Hessed qui est en elle, dans sa Guevoura.

לכן יולדת זכר (ועיין מענין אשה כי תזריע^{21,22,23} בזח"ג [בזהר חלק ג] פ' תזריע מ"ב ב' מ"ג ב' מ"ה ב'): ²⁴

elle enfante donc un mâle. (Voir également, au sujet de « Quand une femme émet sa semence », le Zohar, III, parachat Tazria, 42b, 43b, 45b.)

Puisque son influence relève du Nom Mah, le masculin, il en résulte un mâle. La parenthèse renvoie le lecteur au Zohar sur Tazria (III, 42b, 43b et 45b), qui traite de ce verset.

QUESTIONS À DISCUTER

1. Pourquoi le Rabbi Chnéour Zalman rejette-t-il l'explication des philosophes, et qu'est-ce qui, dans le verset et dans le Talmud, montre que le mâle provient de la semence propre de la femme ?
2. Comment le 'Hessed et la Guevoura, opposés comme l'eau et le feu, peuvent-ils s'unir en un seul enfant ?
3. Qu'est-ce qui fait de la discipline d'un père une « Guevoura au sein du 'Hessed » et de l'indulgence d'une mère un « 'Hessed au sein de la Guevoura » ?
4. Pourquoi le 'Hessed pur et la Guevoura pure ne pourraient-ils pas s'unir, et qu'apporte chacun des partenaires qui rend leur union possible ?
5. Comment l'explication kabbalistique par les Noms MaH et BaN reflète-t-elle la première explication par le 'Hessed et la Guevoura ?

SOURCES ET RÉFÉRENCES

Notes

PARAGRAPHE 1

1 אשה כי תזריע

La note énumère quatre références dans Or HaTorah du Tséma'h Tsédek sur Tazria où ce verset est étudié plus avant.

LA NOTE DE KEHOT

ראה גם אור התורה תזריע ע' סט. ע' תצא. ע' תצו. ע' תתט.

2 אשה כי תזריע

Dans le maamar ultérieur commençant par « Sos tasis » (« Que la stérile se réjouisse et exulte »), en 20b, la même règle est expliquée en termes de service divin : lorsque la Communauté d'Israël, la « femme », s'éveille d'abord d'en bas, naît un « garçon », le grand amour (ahava rabba) ; lorsque l'éveil d'en haut, l'« homme », vient en premier, seul naît une « fille », l'amour inférieur.

LA NOTE DE KEHOT

תזריע כ, ב.

3 Rabbi Yitzchak a dit au nom de Rabbi Ami : si la femme émet sa semence en premier, elle donne naissance à un garçon ; si l'homme l'émet en premier, elle donne naissance à une fille, comme il est dit : « Lorsqu'une femme émet sa semence et met au monde un garçon. » C'est la règle autour de laquelle s'articule tout le maamar.

נדה ל"א א:כ"ג:31a Niddah

אמר רבי יצחק, אמר רבי אמי: אשה מזרעת תחילה — יולדת זכר, איש מזריע תחילה — יולדת נקבה, שנאמר: "אשה כי תזריע וילדה זכר".

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

4 « Parle aux enfants d'Israël en ces termes : Lorsqu'une femme émet sa semence et met au monde un garçon, elle sera impure pendant sept jours. » Le verset d'ouverture de la paracha de Tazria, que le maamar lit au sens littéral : le garçon naît de la propre émission de semence de la femme.

ויקרא י"ב:ב' Leviticus 12:2

דבר אלי-בני ישראל לאמר אשה כי תזריע וילדה זכר וטמאה שבועת ימים כימי נדת דותה תטמא:

Parle aux enfants d'Israël, en disant : Si une femme conçoit et enfante un garçon, elle sera impure durant sept jours ; comme aux jours de l'impureté de sa maladie, elle sera impure.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

5 Rav Yitzchak, fils de Rav Ami, enseigne : si l'homme émet sa semence en premier, elle donne naissance à une fille ; si la femme l'émet en premier, elle donne naissance à un garçon, comme il est dit : « Lorsqu'une femme émet sa semence et met au monde un garçon. » Le Talmud rapporte

cet enseignement en demandant si la prière peut encore influencer sur le sexe de l'enfant.

Berakhot 60a:14ד"א: ס' ברכות

ומי מהני רחמי? והאמר רב יצחק בריה דרב אמי: איש מזריע תחילה — יולדת נקבה, אשה מזרעת תחילה — יולדת זכר. שנאמר: "אשה כי תזריע וילדה זכר"! הלא במאי עסקינן — כגון שהזריעו שניהם בבת אחת.

Mais à quoi sert-il de prier [pendant les quarante premiers jours pour que l'enfant soit un garçon] ? Car Rabbi Isaac bar Rabbi Ami a dit : si l'homme émet sa semence le premier, sa femme donne naissance à une fille ; mais si la femme l'émet la première, elle donne naissance à un garçon, comme il est dit : « Si une femme conçoit et enfante un garçon » (Lév. 12:2) ! De quel cas s'agit-il ici ? Par exemple, s'ils émettent tous deux leur semence simultanément.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC) • Tractate Berakot by A. Cohen, Cambridge University Press, 1921 (Public Domain)

6 והפלוסופים נדחקו

Au sujet des mots « les philosophes se sont efforcés », la note renvoie d'abord le lecteur à la note du Rabbi sur 19a, plus haut dans ces Notes et références.

LA NOTE DE KEHOT

ראה הערת כ"ק אדמו"ר לעיל בהערות וצינונים יט, א. באוה"ת פי תזריע: (א) שיש עוד פי ע"ד חכ' הטבע (מעין פילוסופים) — הובא בבחי' כאן — וגם הוא מבואר ע"פ דא"ח. (ב) ביאור מרז"ל (נדה עא, ג. תקו"ז תכ"א) דאשה מזרעת תחלה — הוא ע"י שמששה עצמו כו, עבודתו (עד שמקבל שכר ע"י) ונאמר ע"י לעשות בניו זכרים. — ולכאורה זהו ענין חדש (שנולד זכר — בתור שכר). — לקו"ש ח"י"ב ע"י 70 ע"ש בארוכה. ובד"ה אשה כי תזריע — תשכ"ה (נדפס בסה"מ מלוקט-ג ע"י צא ואילך). ובמאמרי אדה"א דרושי חתונה כרך-א ע"י רכא נתבאר בארוכה.

7 Rabbi Yitzchak a dit au nom de Rabbi Ami : si la femme émet sa semence en premier, elle donne naissance à un garçon ; si l'homme l'émet en premier, elle donne naissance à une fille, comme il est dit : « Lorsqu'une femme émet sa semence et met au monde un garçon. » C'est la règle autour de laquelle s'articule tout le maamar.

נדה ל"א א:כ"ד:31a Niddah

תנו רבנן: בראשונה היו אומרים — אשה מזרעת תחילה יולדת זכר, איש מזריע תחילה יולדת נקבה, ולא פירשו חכמים את הדבר, עד שבא רבי צדוק ופירשו: "אלה בני לאה אשר ילדה לייעקב כפדן ארם ואת דינה בתו" — תלה הזכרים בנקבות ונקבות בזכרים.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

8 אשה מזרעת תחלה . . ועילאה גבר . . הוא דוחק גדול

La note cite Likkutei Sichos : l'explication des philosophes a elle aussi sa place, puisque de grands maîtres de la Torah l'ont rapportée (comme l'explique longuement vol. 12, p. 70 ff.).

LA NOTE DE KEHOT

ראה לקו"ש חיי"ו ע' 155 הערה 59 — "[אף שפשוט שגם פירוש זה יש לו מקום מכיון שהובא ע"י גדולי ישראל כמשנ"ת בארוכה — לקו"ש חיי"ב ע' 70 ואילך]. — כי בפי תוריע, שבה מודגשת מעלת העבודה (אתעדל"ת), נרגש שהענין ד"ילדת זכר" הוא (לא מצד האיש — הקב"ה (עילאה גבר) — כ"א) מצד האשה, כנס"י".

9 גבי דינה כתיב בתו

« Voici les fils de Léa qu'elle enfanta à Jacob à Paddan-Aram, ainsi que Dinah, sa fille. » Les fils sont désignés comme étant ceux de Léa, tandis que Dinah est appelée la fille de Jacob.

בראשית מ"ו:ט"ו:Genesis 46:15

אלה בני לאה אשר ילדה לעקב בפתן ארם ואת דינה בתו כל־נפש בניו ובנותיו שלשים ושלש:

These are the sons of Leah, whom she bore unto Jacob in Paddan-aram, with his daughter Dinah; all the souls of his sons and his daughters were thirty and three.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)
LA NOTE DE KEHOT

בראשית מו, טו.

10 הזכר מן האשה

Le Midrash enseigne que la fille provient toujours de l'homme et le garçon de la femme. Il prouve cette dernière affirmation par des versets qui rattachent les fils à leur mère, et conclut : « comme il est écrit : "Lorsqu'une femme émet sa semence et met au monde un garçon" » ; pour la fille issue de l'homme, il cite notamment : « et Dinah, sa fille ». La parenthèse apporte cet enseignement comme appui supplémentaire à la lecture littérale.

ויקרא רבה י"ד:ט"ז:Vayikra Rabbah 14:9

11 והענין כי הזכר

La note indique qu'un passage commençant par ces mots est cité dans Pelach HaRimon sur Parshas Shmini.

LA NOTE DE KEHOT

קטע מכאן מובא בספר פלח הרמון לפי שמיני [מוכן לדפוס].

12 זכר חסדו

« Il s'est souvenu de Sa bonté et de Sa fidélité envers la maison d'Israël. » Puisque zakhar, « il s'est souvenu », est aussi le mot désignant le « mâle », le Rabbi Alter Rebbe lit le verset comme reliant le mâle au 'Hessed (bonté).

תהילים צ"ח:ג:Psalms 98:3

זכר חסדו ואמונתו לבית ישראל ראו כל־אפסי־ארץ את ישועת אלקינו:

Il s'est souvenu de Sa miséricorde et de Sa fidélité envers la maison d'Israël ; toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre D.ieu.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)
LA NOTE DE KEHOT

תהלים צח, ג. נתבאר בשרש מצות התפילה פרק מ"פ"י שנמשך מלמעלה גילוי חסד עליון שיהי אהבה גדולה בנש"י שבגופים להי' ית' שבחי' אהבה עליונה זו נק' לשון זכר". וכ"ה במאמרי דרושי חתונה שם ע' שזי "שנולדה

אשה כי תזריע וילדה זכר כר

בחי' אהבה בכל נש"י ע"י בחי' המשכת אתעדל"ע שנמשך אחר אתעדל"ת אשר הוא נקי בשם זכר".

13 דינא דמלכותא דינא

La règle de Chmouel, « la loi du royaume est la loi », est également citée ici, dans la discussion sur les collecteurs d'impôts. Le maamar s'appuie sur ces mots pour montrer que le féminin, Mal'hout, relève du din, du jugement.

גיטין י' א"א:Gittin 10a

בבא קמא קי"ג א"י:ב"ב:113a:14-16Bava Kamma

ומוכסין. והאמר שמואל: דינא דמלכותא דינא! אמר רבי חנינא בר כהנא אמר שמואל: במוכס שאין לו קצבה. דבי רבי ינאי אמרי: במוכס העומד מאליו. איכא דמתני לה אהא: לא קלפא אדם כלאים אפילו על גבי עשרה בגדים, להכריח בו את המכס. מתניתין דלא קרבי עקיבא. דתנאי: אסור להכריח את המכס. רבי שמעון אומר משום רבי עקיבא: מותר להכריח את המכס.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)
LA NOTE DE KEHOT

גיטין י', א. ב"ק קיג, א.

14 דינא דמלכותא דינא

La règle de Shmuel : « la loi du royaume est la loi » — la loi du gouvernement est contraignante. Le Rabbi Alter Rebbe voit dans ces mots une allusion au fait que le féminin, Mal'hout (souveraineté), est le din, le jugement, le niveau de la Guevoura (retenue).

גיטין י' ב"ב:י"ב:10b:12-14Gittin 10b

אֵלָא מִתְנָה, בְּמֵא קָא קָנִי - לָאו בְּהָא שְׁטָרָא? וְהָא שְׁטָרָא חֲסָפָא בְּעֵלְמָא הוּא! אָמַר שְׁמוּאֵל: דִּינָא דְּמַלְכוּתָא - דִּינָא. וְאִיבְעִית אִימָא, תְּנִי "חֲזוּ מִכְּגִיטֵי נָשִׁים". רַבִּי שְׁמַעוֹן אָמַר: אַף אֱלוֹ, כְּשִׁירִין זְכוּ; וְהָא לָאו בְּנֵי כְּרִיתוֹת נִיבְהוּ?

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

15 על שרה שבשעה שברוהו

Le Talmud explique pourquoi Avraham ne servit pas de pain aux anges: il consommait même les aliments ordinaires dans un état de pureté rituelle, et ce jour-là, Sarah notre mère devint nida. L'Alter Rebbe le cite comme signe que la femme correspond au niveau des Guevourot.

בבא מציעא פ"ז א"י:ג"א:87a:13Bava Metzia

מָה עָשָׂה אַבְרָהָם אָבִינוּ - הֲלָהּ וְזִמְזִימָן כָּל גְּדוּלֵי הַדּוֹר, וְשָׂרָה אִמֵּנוּ וְזִמְנָה אֶת נְשׁוֹתֵיהֶם. וְכָל אַחַת וְאַחַת הַבֵּיָאָה בְּנָה עִמָּה, וּמִנִּיקְתָּהּ לֹא הַבֵּיָאָה, וְנִעְשָׂה נֶס בְּשָׂרָה אִמֵּנוּ וְנִפְתַּחוּ דְּדִיָּה כְּשֶׁנִּינּוֹת, וְהִנִּיקָהּ אֶת כּוֹלָן. וְעִדְדִין הָיוּ מְרַנְּנִים וְאוֹמְרִים: "אִם שָׂרָה הִבֵּת תִּשְׁעִים שָׁנָה תֵּלֵךְ, אַבְרָהָם בֶּן מֶאָה שָׁנָה יוֹלִיד?" מִדֵּי נִהְפֵּךְ קִלְסִתָּר פָּנִים שֶׁל יִצְחָק וְנִדְמָה לְאַבְרָהָם, פָּתַחוּ כּוֹלָם וְאָמְרוּ: "אַבְרָהָם הוֹלִיד אֶת יִצְחָק".

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)
LA NOTE DE KEHOT

ב"מ פז, א.

PARAGRAPHE 2

16 לובן מן האב . . אדם מן האם

« Il y a trois associés dans la formation d'une personne : le Saint béni soit-Il, son père et sa mère. Son père émet le blanc, dont proviennent les os, les tendons, les ongles, le cerveau dans sa tête et le blanc de l'œil ; sa mère émet le rouge, dont proviennent la peau, la chair, les cheveux et le noir de l'œil. » L'Admour Hazaken s'appuie sur cette citation pour montrer que les deux parents contribuent à la formation de l'enfant.

Niddah 31a:9ט"א: נדה

תנו רבנן: שלשה שותפין יש באדם — הקדוש ברוך הוא, ואביו, ואמו. אביו מזריע הלובן, שממנו עצמות, וגידים, וצפרנים, ומוח שבראשו, ולובן שבציון. אמו מזרעת אדם, שממנו עור, ובשר, ושערות, ושחור שבציון. והקדוש ברוך הוא נותן בו רוח, ונשמה, וקלקתר פנים, וראיית העין, ושמיצת האוזן, ודבור פה, והלוח רגלים, ובינה, והשכל.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC)

LA NOTE DE KEHOT

נדה לא, א.

PARAGRAPHE 3

17 בשכט אנשים

« Je serai pour lui un père, et il sera pour Moi un fils ; s'il s'égare, Je le châtierai avec le bâton des hommes. » Cette expression décrit le châtement qu'un père inflige à son fils, exemple dont se sert l'Alter Rebbe.

II Samuel 7:14ד"ד: שמואל ב' ז'

אני אהיה לו לאב והוא יהיה לי לבן אשר בהעויותי והכחתיני בשכט אנשים ובנגעי בני אדם:

I will be to him for a father, and he shall be to Me for a son; if he commit iniquity, I will chasten him with the rod of men, and with the stripes of the children of men;

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

18 ובתורתו יהגה

« Mais son désir est dans la Torah de D.ieu, et il médite dans Sa Torah jour et nuit. » Le but de la discipline du père est que son fils revienne à cela.

Psalms 1:2ב'א: תהלים

כי אם-בתורת ה' תפצו ובתורתו יהגה יומם ולילה:

Mais son plaisir est dans la loi de D.ieu, et il médite Sa loi jour et nuit.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהלים א, ב.

19 את אשר יאהב ה' יוכיח

« Car D.ieu reprend celui qu'Il aime, comme un père le fils en qui il prend plaisir. » Le verset lui-même compare

la réprimande de D.ieu à celle d'un père, modèle de Guevoura incluse dans 'Hessed.

Proverbs 3:12ב"ג: משלי

כי את-אשר יאהב יוכיח וכאב את-בן ירצה:

Car celui que D.ieu aime, Il le corrige, comme un père le fils en qui il prend plaisir.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

משלי ג, יב.

PARAGRAPHE 5

20 אשה כי תזריע תלד

« Lorsqu'une femme émet sa semence et donne naissance à un mâle. » Pris dans son sens simple, le verset dit que le mâle naît de la semence même de la femme.

Leviticus 12:2ב'ב: ויקרא

דבר אלי-בני ישראל לאמר אשה כי תזריע וילדה זכר וטמאה שבעת ימים כימי נדת דותה תטמא:

Parle aux enfants d'Israël, en disant : Si une femme conçoit et enfante un garçon, elle sera impure durant sept jours ; comme aux jours de l'impureté de sa maladie, elle sera impure.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

21 מענין אשה כי תזריע

Le Zohar, dans la paracha Tazria, ouvre sur l'enseignement « une femme qui émet sa semence en premier donne naissance à un mâle », et demande comment cela s'accorde avec le fait que le Saint béni soit-Il décrète si une goutte sera mâle ou femelle.

Zohar, Tazria 1:2-3:11א"ב-ג: ספר הזוהר, תזריע

22 מענין אשה כי תזריע

Rabbi Elazar explique « et donne naissance à un mâle » : le mâle et la femelle sont inclus ensemble du côté droit, tandis qu'une femelle naît lorsqu'ils sont inclus du côté gauche, qui l'emporte alors sur le côté droit.

Zohar, Tazria 5:21-7:29ט"ט-כ"א: ספר הזוהר, תזריע

23 מענין אשה כי תזריע

Lorsque la Communauté d'Israël éveille le désir en premier, tout est comblé du côté droit ; et lorsque le Saint béni soit-Il éveille le désir en premier, tout se trouve du côté féminin, à gauche. « C'est en ce sens qu'il est écrit : "Lorsqu'une femme émet sa semence et donne naissance à un mâle." »

Zohar, Tazria 14:60-17:70ע"ז-ס"י: ספר הזוהר, תזריע

Remarque ceci. Lorsque le Saint, béni soit-Il, se trouve auprès de la Communauté d'Israël, si elle prend la première l'initiative et L'attire vers elle par la force de son amour et de son désir, alors elle est comblée du côté droit, et des multitudes du côté droit se trouvent dans tous les mondes. Mais si le Saint, béni soit-Il, est le premier à s'avancer et qu'elle ne s'éveille qu'ensuite, alors tout relève du côté féminin et de

nombreuses multitudes surgissent du côté gauche dans tous les mondes. C'est pourquoi il ...

The Zohar; London, Soncino Press, 1933 (Public Domain)

24

בזח"ג פי תזריע מ"ב ב' מ"ג ב' מ"ה ב'

Dans Ch'lach, l'Admour Hazaken applique «une femme qui émet sa semence la première enfante un mâle» à l'élévation des cinq Guevourot du féminin, «lorsque tu élèveras les lampes», grâce à laquelle Israël devient «les mâles», comme une flamme inférieure qui allume celle qui est au-dessus d'elle.

LA NOTE DE KEHOT

ראה לקמן פי שלח מו, א. אוה"ת ויקרא-ג ע' תתיג.



LikuteiTorah.com
LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu, la traduction française, nos explications et les notes.

The Hebrew text of Likkutei Torah: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Nos explications, avec la présentation, les questions et la page pour les enfants : CC BY-NC 4.0.

The notes: Kehot's marei mekomos ("Sources and References", including the Rebbe's notes) © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted; our notes on them: CC BY-NC 4.0.

Sources citées, via Sefaria: William Davidson Edition - Vocalized Aramaic (CC-BY-NC); Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA); The Holy Scriptures: A New Translation (JPS 1917) (Public Domain); Tractate Berakot by A. Cohen, Cambridge University Press, 1921 (Public Domain); The Zohar; London, Soncino Press, 1933 (Public Domain).

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/likutei-torah/tazria/1/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak